

de nos sens se plaist en icelle proportion, & que les choses malplaisantes sont au dehors d'icelle, comme le demonstrent fort sensiblement les Musiciens en leur science, j'ay pris, il y a plusieurs ans, la peine de reduire deffous une reigle brieve, aisée, & de laquelle on se pourroit servir promptement, les cinq ordres d'Architecture qu'on appelle, & la maniere que j'ay tenu en cela a esté telle. Voulant rapporter a ceste reigle, par maniere d'exemple, l'ordre Dorique, j'ay trouvé celuy du Theatre de Marcellus estre le plus loué entre tous les autres, selon le jugement d'un chascun, & pourtant aussi je l'ay pris pour le fondement de la reigle dudit ordre, lequel ayant terminé les parties principales, si puis apres quelque membre des plus menus n'aura obey si exactement aux proportions des nombres (chose qui arrive souvent par la faute des burins, ou autres accidens, qui peuvent beaucoup en ces petites choses) cela je l'auray accommodé en ma reigle, ne me fourvoyant en aucune chose d'importance, ains accompagnant plustot ce peu de licence de l'autorité des autres Doriques, qui semblablement sont tenus pour beaux, desquels j'ay emprunté les autres plus petites parties, toutes les fois qu'il m'a esté necessaire de suppléer a ceci. Tellement que nō comme fit Zeuxis des pucelles d'entre les Crotoniates, ains selon qu'a porté mon jugement, j'ay fait ceste ellipse de tous les ordres, les tirant purement tous ensemble des anciens, & n'y meslant chose aucune du mien, sauf la distribution des proportions fondée en nombres simples, sans prendre esgard aux couldees, pieds, ni paulmes d'aucun lieu, mais seulement a une fort petite mesure arbitraire appelée *Modulo*, divisée en telles parties comme d'ordre en ordre l'on pourra voir en son lieu. Et par ainsi j'ay si bien facilitée ceste partie d'Architecture, autrement difficile, que tout entendement mediocre, moyennant qu'il aye quelque goust de l'art, sans prendre grand peine a lire, pourra comprendre le tout d'une seule œillade, & s'en servir a son aise. Or nonobstant que j'eusse le pensier bien esloigné de la publier, si estce que les prieres de plusieurs mes amis qui la desirent, ont eu tant de pouvoir en mon endroit, & beaucoup plus la liberalité de mon Seigneur a toute perpetuité l'Illustissime & Reverendissime Cardinal de Farnese, lequel, outre ce que j'ay receu de sa maison honorable des courtoisies telles que de m'estre octroyé de faire ces diligences, m'a donné aussi le moyen de pouvoir satisfaire aux amis en cest endroit, & vous donner bien tost d'autres choses plus grandes sur ce sujet, moyennant que ceste partie ci soit par vous acceptée d'un tel cœur que j'espere. Et puisque je ne fais dessein en cest endroit de vouloir obvier aux objections que je scay devoir estre mises en avant par aucuns, n'estant cela aucunement mon intention, ains en laissant la charge a l'œuvre mesme, laquelle avecq ce qu'elle sera agreable aux judicieux, fera aussi qu'ils respondront pour moy a l'encontre des autres, je diray seulement, que si quelcun jugeast estre vain ce travail, soustenant ne pouvoir estre donnée aucune reigle ferme, d'autant que selon l'opinion de tous, & nommement de Vitruve, il faut adjouster & oster souventesfois aux proportions des membres des ornemens, afin de suppléer par l'art a l'endroit ou nostre veue pourroit estre trompée par quelque accident, sur cela je luy respondray, qu'en tel cas il est totalement necessaire, de sçavoir combien c'est qu'on veuille que se represente a noz yeulx, lequel sera tousiours la reigle ferme qu'autruy se sera proposé d'observer, puis qu'en cela on procede par certaines belles reigles de perspective, la pratique de laquelle, qui est necessaire & a cest art ici & la Peinture tout ensemble, j'espere de vous donner bien tost en forme telle que je me tiens assurez vous devoir estre agreable.

Mon intention, comme je viens de dire, n'a esté autre, que d'estre entendu de ceux la tant seulement, qui ont desia gousté quelques fondemens de l'art, & a ceste cause je n'avois adjouste le nom a nul membre particulier de ces cinq Ordres, les presupposant estre assez connus. Mais ayant trouvé depuis par experience que l'œuvre estoit fort agreable a beaucoup de Seigneurs, esmeus par le goust qu'ils avoyent de pouvoir entendre avec bien peu de fatigue l'entier de cest art touchant ces ornemens, & qu'ils n'y desiroyent autre chose que ces noms particuliers, j'ay voulu les y adjouster de la façon qu'ordinairement ils sont appellez à Rome, & en tel ordre, qu'on pourra voir, advertissant seulement que des membres qui sont communs a plusieurs ordres, depuis qu'ils seront nommez une seule fois au premier ordre qu'on les rencontrera, ne sera plus faite mention es autres.